

# UN AIGUISOIR DE L'ÂGE DU BRONZE DÉCOUVERT SUR LA PRESQU'ÎLE DE GÂVRES

*Claude Le Colleter*  
SAHPL

En 1987, après la grande tempête du mois d'octobre, au cours de promenades sur l'estran à Gâvres dans le secteur de la grande plage au nord de Porh-Guer, Monsieur Daniel Sorin habitant du canton de Port-Louis a découvert, à demi-enfouis dans le sable, quelques objets d'intérêt archéologique, lames ou fragments de haches néolithiques (cf. supra p. 65) et tessons de poterie gallo-romaine entre autres.

Parmi ces objets, deux pièces qui pourraient constituer un ensemble méritent une attention particulière.

## Premier objet : un aiguisoir ?

On distingue à l'une des extrémités de l'objet une perforation circulaire biconique, vraisemblablement pour l'accrocher, à un cordon par exemple, afin d'en éviter la perte. L'échancrure nettement concave de cette partie de l'outil pourrait être la trace d'une perforation antérieure qui en aurait provoqué la cassure. La partie opposée, amincie sur les côtés correspond sans doute à la zone utile de l'outil : les aiguisages successifs auront peu à peu usé la pierre.

Ce type d'outil est mentionné dans l'étude de Gérard Cordier : « Aiguisoirs de l'Âge du bronze provenant de Touraine »<sup>1</sup>.

Dans leur notice « Aiguisoirs de l'Âge du bronze dans le Centre-Ouest<sup>2</sup> », Jean-Pierre Pautreau et Serge Cassen indiquent une grande variété dans les roches utilisées : dolérite, grès, schiste de dureté et de couleurs variées. Ici, le matériau est une roche gris-clair qui pourrait être



Fig. 1 : L'aiguisoir de  
Porh-Guer à Gâvres (56)  
L : 98 mm; l.: 10 mm;  
Ép.: 7 à 9 mm

un grès très fin légèrement métamorphisé.

<sup>1</sup> Gérard Cordier, *Aiguisoirs de l'Âge du bronze de Touraine*, Revue Archéologique du Centre de la France, 1964

<sup>2</sup> J.P. Pautreau et S. Cassen, *Aiguisoirs de l'Âge du bronze dans le Centre-Ouest*, Revue Archéologique du Centre de la France, 1975, p. 63 à 67

## Second objet : l'étui de l'aiguiseur ?

A quelques mètres de cet outil se trouvait un autre objet en os, de bovin ou d'ovin. La perforation est naturelle (trou nourricier de l'os) mais a pu aussi être utilisée pour passer un cordon et éviter ainsi de le perdre en le suspendant à la ceinture ou pour une fonction de pendentif. L'autre extrémité présente une encoche perpendiculaire à l'axe de l'os.



Fig 2 : L'os creux : un étui ?



Logement subrectangulaire

Jusqu'à une période assez récente, (milieu du XX<sup>e</sup>...) les faucheurs de foin ou de blé portaient à leur ceinture une corne de bœuf qui contenait une pierre à aiguiser qu'ils utilisaient régulièrement pour affûter leurs faux.

L'os trouvé ici pourrait avoir les mêmes fonctions de protection et de facilité de manipulation de l'aiguiseur puisque l'intérieur de l'os présente un « logement » de forme « rectangulaire » (malheureusement peu visible sur la photo) aux parois usées dans lequel l'aiguiseur s'adapte parfaitement.

La présence de ces deux objets à quelque distance l'un de l'autre peut n'être due qu'au hasard et le rôle d'étui attribué à l'os creux peut résulter des nombreuses manipulations effectuées pour montrer que l'aiguiseur y avait bien sa place. Mais rien n'empêche d'extrapoler et d'imaginer la plage de Porh-Guer de Gâvres à l'Âge du bronze comme un vaste champ d'épeautre peuplé de faucheurs l'aiguiseur à la ceinture...semblables peut-être à ceux que l'on pouvait voir beaucoup plus tard, au début du XVI<sup>e</sup> siècle (fig. 3 ci-dessous)



Figure 3: d'après « Les faucheurs » - Les Grandes Heures d'Anne de Bretagne - 1505 - Jean Bourdichon  
Paris - BNF

**Remerciements** à Daniel Sorin pour le prêt de l'objet et à Marc Galludec de la SAHPL

